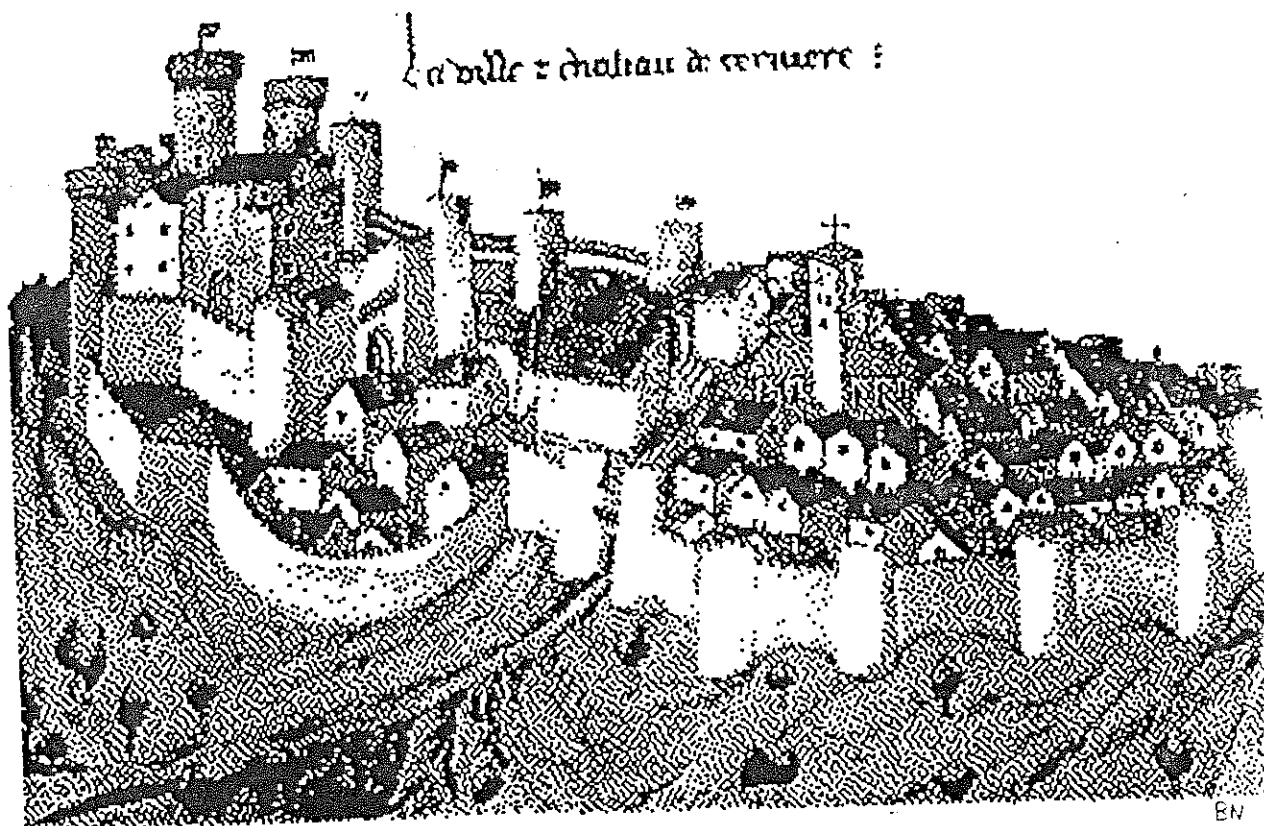
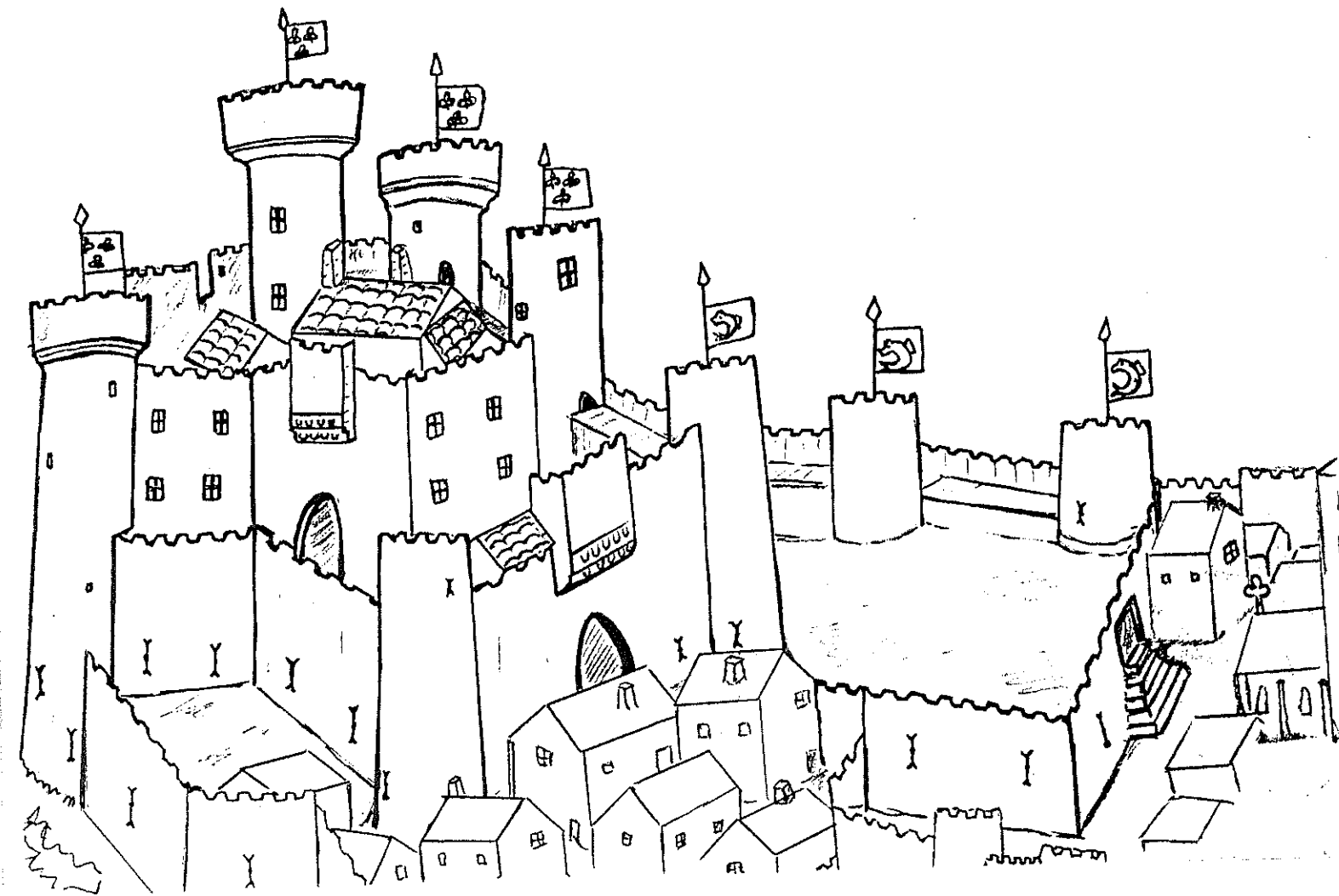




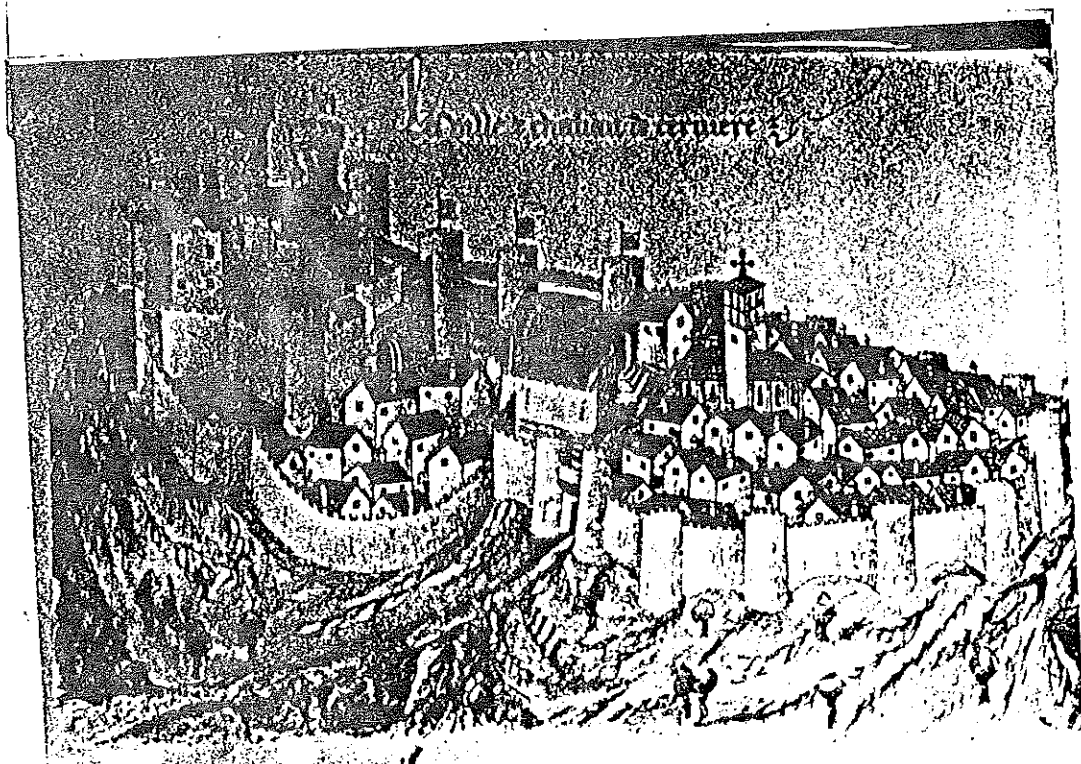
4640 ARMORIAL de guillaume REVEL

"Il y avait une fois un chateau qu'on nommait le chateau de la GARDE . Parce qu'il était assis à l'éperon d'une montagne, et, de là, on faisait le guet sur le PAYS, jusqu'à ces fonds dormants, tout de bleu et de brume, qui se confondent avec le ciel."

henri POURRAT - le conte de la fille dérobée à son père - "le trésor des contes" Gallimard



Cervieres



961
Pieur de
noirestable
d'azur au
grillon dor
armé et lampas
de gueules

962
Mastin de la
merlee
de quales à
bande d'or
chargée de trois
marles de sable
becquies et
membres de
quales

Cimier: une
tête et col de
chien



961
Sans nom.
d'argent, à un
arbre de
sinople fruité
d'or

962
Urfe
de vair au ch
de gueules

963
Anthoine du Bc
d'argent, à un
chêne de sinop
fruité d'or

Cimier: une t
de cerf

LA VILLE et CHATEAU de CERVIERES

Ce dessin en perspective, rehaussé de taches de couleurs appliquées au pinceau, est la reproduction agrandie (I) de la partie supérieure de la page 439 d'un livre de miniatures conservé au département des estampes et manuscrits de la BIBLIOTHEQUE NATIONALE .

De cet ouvrage qui compte 506 pages, on connaît :

● L'AUTEUR : Guillaume REVEL, héraut d'armes, un grand spécialiste de l'honneur chevaleresque et du droit des blasons ;

● LE TITRE : ARMORIAL d'Auvergne, utilisé dans la bibliographie . On devrait dire Armorial d'Auvergne et du Forez puisqu'il y a autant de documents (et même un peu plus) sur les sites de la LOIRE que sur ceux du PUY de DOME et des marges de l'ALLIER ;

● LE CONTENU : Il s'agit très officiellement d'un relevé des armoiries des détenteurs de fiefs et de privilèges dans le ressort des chatellenies du Bourbonnais . Le registre détaille pour le Forez et pour l'Auvergne qui sont rattachés au Duché du Bourbonnais, les blasons des Seigneurs, des Abbayes et des Villes, avec les noms, les particules et les devises qui leur sont attachés .

La partie inférieure de la page 439 sur CERVIERES présente ainsi les quatre blasons du Prieur de Noirétable (un lion), de Ruffaut Mastin de la Merlée (le blason aux 3 merles), de Jehan du Bois (un chêne avec ses glands) et de Jehan du Plé ... dans un entrelac de fleurs, de coupes et de plumes, d'où émergent une fine tête de cerf et le museau d'un chien de meute . Sous le dessin d'autres villes ou d'autres châteaux, parfois en pleine page, on trouve à l'entour des écus qui servaient de repères d'identité, des aigles, des renards, des licornes, des boucs et même un chat sauvage .

Il n'y a pas de blason de la chatellenie, puisque celle ci relève directement du Comte du Forez . Mais l'étendard au dauphin flotte sur les tours de la ville, comme la bannière aux lys des Ducs de Bourbon sur celles du château . Et, dans

(I) Le traitement par ordinateur a été réalisé par l'Agence REMY POINOT - MORNING STAR, rue Montorgeuil à Paris, à partir d'une diapositive numérisée (en 15 millions de points) achetée à la B.N. . La restauration a été faite sous le contrôle de D. Charbonnel

les premières pages de l'Armorial, Anne de BOURBON, Comtesse d'Auvergne et du Forez est représentée dans une somptueuse robe longue, dont une moitié est brodée de fleurs de lys, l'autre de dauphins . Toujours la double appartenance du Forez au Bourbonnais dans le Royaume de France .

On ne trouve pas trace d'armes de la Ville . Apparemment, il n'y en a jamais eu . De toutes façons, les Lettres de Consulat octroyées par JEAN II " en son chatel de moulins " qui tiendront lieu de charte communale, sont de l'an de grace 1476, en gros trente ans après le relevé de l'Armorial .

Si les armoiries sont la raison d'être de l'ouvrage, sa grande originalité tient à la série des croquis qui accompagnent les blasons . Ils représentent le chateau, la ville, l'abbaye, le village qui étaient le siège de chaque fief . L'Armorial compte ainsi une centaine de dessins - sur les 400 qui semblaient possibles ou prévus : un seul pour le Bourbonnais (Moulins) les autres se partageant entre les fiefs laïcs et ecclésiastiques d'Auvergne et du Forez . (I)

CERVIERES fait partie des 54 vues relevées " en la compté de FORES ", au même titre que Montbrison, Feurs, "Rouanne", St Germain Laval, St Haon et St Just en Chevalet, La Bouteresse et Champdieu, St "Victour" sur Loire et (St etienne) "en Jarez" le chateau de Couzan et le prieuré de Pommiers ... (Notons, par contre, l'absence des "Cornes d'Urfé" .)

Montferrand, distinct de Clermont, "la Ville et le Palais de Riom", "Tihert", le chateau du Broc (édité en carte postale par la B N en 1993 lors de l'exposition "la peinture dans les livres"), Le Puy et St Flour, Chazeron et - curieusement Montguerlhe .. sont les plus connus des 50 dessins de l'Auvergne .

(I) G FOURNIER : Chateaux, villes et villages d'Auvergne au XV éme siècle, d'après l'Armorial de G Revel, Genève, Droz, Bibliothèque de la Société Française d'Archéologie , 1973 .

● LA DATE DE REALISATION est plus approximative .

Les "pointillistes" disent 1456; la plupart des Chercheurs vers 1440 - 1450, avant la mort de Charles I de Bourbon en 1456 . A la limite, peu importe ... Ce qui compte, c'est d'avoir un croquis de CERVIERES, à la fin du Moyen Age deux siècles avant le "rasement " de l'imposant chateau, ordonné par RICHELIEU en 1633 . Aussi de savoir situer un relevé aussi original des places fortes de l'Auvergne et du Forez dans le temps long et les logiques d'une histoire de la France .

Quelques repères nous aident à comprendre la conception de l'ouvrage . Vers 1450, on est à la fin de la Guerre de Cent Ans . Celle ci sera officiellement close par le traité de PECQUIGNY en 1475 ; mais, en fait, les ANGLAIS sont sur le point d'être boutés hors de France depuis les victoires de FORMIGNY en NORMANDIE (1450) et de CASTILLON en GUYENNE (1453) . L'ultime reconquête du Royaume a commencé quelques années plus tôt, quand l'intervention de la PUCELLE force les ANGLAIS à lever le siège d'ORLEANS . Le ROI de France, c'est CHARLES VII que JEANNE d'ARC aide à légitimer et qui sera sacré à REIMS la même année 1429 (il mourra en 1461) .

Pour mesurer l'importance des régions du Centre, de l'Allier et de la Loire moyenne, il faut se rappeler que la défaite d'AZINCOURT (1415) avait entraîné la perte de la Normandie et de l'Ile de France, et le repli du pouvoir royal sur les provinces demeurées fidèles du BERRY au LANGUEDOC . La tête de pont était à ORLEANS quand le roi siégeait à BOURGES . BOURBONNAIS, AUVERGNE et FOREZ étaient plus que jamais au centre du Royaume .

La réussite de la reconquête supposait la réorganisation du pouvoir (dès 1442, Jacques COEUR est le principal conseiller), et l'adhésion de quelques grands Seigneurs, détenteurs de principautés territoriales qui avaient depuis longtemps des velleités d'autonomie politique et étaient susceptibles, pour les réaliser, de trahir en s'alliant aux LANCASTER ou aux HABSBURG ... La dernière grande alerte, connue sous le nom de PRAGUERIE remontait à 1440 . On connaît les Ducs de BOURGOGNE, on découvre les Ducs de BOURBON en l'occurrence CHARLES, Duc de BOURBON et d'Auvergne, Comte de CLERMONT et du FOREZ, Seigneur de BEAUJEU, Pair et Dauphin de France (1); c'est ainsi qu'il est présenté au début de l'Armorial . Charles de BOURBON a bien fait hommage à CHARLES VII, le ROI de France, mais sa sincérité est sujette à caution . Il n'en est pas à son premier retournement de veste . La chose est courante à cette époque, et les BOURBON auront, en ce domaine une tradition de famille . N'oublions pas l'erreur d'appréciation que commettra

(1) Le Duc de Bourbon est Comte du Forez et Seigneur d'Auvergne depuis le mariage en 1371 de Louis II avec Anne, héritière de ces territoires

quelques decennies plus tard leur descendant, le CONNETABLE de BOURBON en s'alliant à CHARLES QUINT pour s'imposer à FRANÇOIS I. Le Connétable était pourtant à MARIIGNAN, aux cotés du Roi de France. Il sera le perdant de l'histoire. Ses biens, dont le FOREZ, seront confisqués pour être réunis définitivement à la couronne de France (lors de la visite que fera, à MONTBRISON, FRANÇOIS I en avril mai 1530) (1)

L'ARMORIAL d'Auvergne est commandé à Guillaume REVEL par le ROI de FRANCE. Le catalogue des armoiries est le prétexte qui masque le relevé des défenses du Duché du BOURBONNAIS. Le Duc de Bourbon ne peut en être consentant. Et pourtant, il faut voir dans l'opération une forme d'espionnage militaire du territoire d'un vassal considéré comme peu sûr... Pour parler moderne une affaire d'U 2 ou de photos satellites sous couvert d'imagerie héraldique.

Et c'est sous cet angle qu'il faut lire et interpréter les dessins. En pensant aux techniques de la guerre à la fin du Moyen Age (2), quand l'armée active des batailles était évaluée à 10 000 combattants, alors que l'armée de réserve des forteresses en comptait un nombre équivalent. L'espace intérieur était en profondeur hérissé de défenses dont il fallait faire le siège pour s'en assurer le contrôle. Quelle trame de fortifications, d'enceintes de villes et de châteaux nous révèle la centaine de clichés de l'Armorial ; de St POURCAIN à PAULHAGUET, et de St FLOUR à St VICTOR sur Loire, avec quelques très gros morceaux comme TOURNOEL et ... CERVIERES.

On comprend mieux les problèmes qu'ont pu soulever la nature et l'interprétation des paysages. Les vues sont-elles fiables, exactes ? Pourquoi des erreurs de détail (l'église de Montbrison) ? N'y a-t-il pas reproduction d'un modèle type de château ou de cité ?

Ce n'est pas le paysage urbain, encore moins l'allure des villages qui ont intéressé les commanditaires de l'Armorial. C'est le système de défense, les fortifications et les châteaux. G. FOURNIER qui a étudié systématiquement les 50 dessins de l'Auvergne (3), en les confrontant aux vestiges de murs, aux plans du premier cadastre, en utilisant la photographie d'hélicoptère et les coupes de terrain, admet que plusieurs mains ont pu collaborer à la levée des croquis et qu'on a souvent combiner plusieurs angles de perspective. Mais les relevés ont toujours été faits sur le site avec une grande sûreté de trait et un souci évident des pentes et de l'environnement. Cela saute aux yeux quand on connaît la butte de CHATEAUGAY ou l'éperon de TOURNOEL, la coupure de la Durolle dans la faille de THIERT (Thiers) ou les gorges de la Loire à St VICTOR... La perspective est bien d'ordre militaire, la représentation minutieuse des pentes et l'architecture des défenses s'inscrivent dans la logique d'une guerre des sièges.

(1) Claude LATTA, Histoire de Montbrison Horvath La Diana 1992

(2) voir, entre autres : Jean FAVIER : Dictionnaire de la France Médiévale Fa
Philippe CONTAMINE : Guerre, état et société à la fin du Moyen Age Mouton

(3) opus cité

CERVIERES est visualisé à partir de la butte qui domine la chapelle de St ROCH et la ferme du Placaud . Les Rochers de Ste Catherine, barrière naturelle au sud du donjon sont bien situés comme les pentes au dessus de la côte . L'organisation du chateau prime sur le tracé des rues et l'enchevêtrement des maisons . L'essentiel, c'est le repérage des machicoulis, des herses de portes et des créneaux de tours ... plus encore l'articulation des deux enceintes urbaines (celle du Bourg et celle de la Ville) et de la masse du Donjon .(1)

Ne boudons pas notre plaisir . La gravure - une fois effaçées les bavures du parchemin et ravivées les couleurs d'origine ... le rouge des tuiles romaines, la verdure des arbres et des places d'exercice ou de parade, l'or des bannières et des étendards, l'ombre des ébrasements et des encoignures sur le blanc mat des murs et des tours ... - est une merveille . Mais il faut se rappeler que le document ne se lit pas comme un photo montage pour promeneurs de notre siècle . Il dit l'essentiel pour une clientèle ciblée de spécialistes de la stratégie .

Il y avait bien une puissante place forte - la plus sure du FOREZ, semble t-il - et ce que l'on appelait alors une ville . On peut croire Anne d'URFE, Bailli du Forez, lorsqu'il écrit en 1606 dans sa description du Pays de Forez :

" LA VILLE DE CERVIERES EST UN LIEU FORT MONTAGNEUX ET FROID QUI LUI FAIT JOUIR D'UN BON AIR, LEQUEL Y ATTIRAIT EN ETE LES COMTES DU FOREZ, Y AYANT UN BEAU ET FORT CHATEAU " .

paul Chatelain 1995 Cervières

(1) pour l'histoire de Cervières, on peut consulter E FOURNIAL : les villes et l'économie d'échanges au Forez au XIII et XIV êmes siècles, Presses du Palais Royal 1967 et l'intéressante brochure du Docteur BARBIER